

Troisième trimestre 2021/22 :**Progression des résultats**

(au 31 décembre 2021)

- **Chiffre d'affaires de 1 345 millions d'euros au T3 21/22, en hausse de 17% à taux de change courant, porté par les prix de l'éthanol, du sucre et les activités amidonnières. Sur les 9 premiers mois de l'exercice, le chiffre d'affaires s'élève à 3 544 millions d'euros (+11% à taux de change courant).**
- **EBITDA de 223 millions d'euros au T3 21/22, en hausse de 65% à taux de change courant. Sur les 9 premiers mois de l'exercice, l'EBITDA atteint 424 millions d'euros (+14% à taux de change courant).**
- **Le levier d'endettement est à 4,9x (contre 5,5x au 31 mars 2021). Dette nette de 2 524 millions d'euros au 31 décembre 2021, stable par rapport au 31 mars 2021 grâce à un flux de trésorerie opérationnel positif.**
- **La campagne betteravière en Europe s'est achevée fin janvier avec des volumes et rendements dans la moyenne des cinq dernières années.**
- **Tereos confirme un EBITDA cible compris entre 600 et 700 millions d'euros à fin septembre 2022 sur 12 mois glissants. L'EBITDA au 31 décembre 2021 sur 12 mois glissants s'élève à 516 millions d'euros.**



RÉSULTATS DU GROUPE

Chiffres clés M€	20/21 T3	21/22 T3	var (change courant)	var (change constant)	20/21 9 mois	21/22 9 mois	var (change courant)	var (change constant)
Chiffre d'affaires	1 152	1 345	17%	15%	3 202	3 544	11%	11%
EBITDA ajusté ¹	135	223	65%	65%	373	424	14%	14%
Marge d'EBITDA ajusté	11,8%	16,6%			11,6%	12,0%		
Résultat opérationnel récurrent ²	31	111	261%	261%	98	142	46%	45%
Marge d'EBIT ²	2,7%	8,2%			3,1%	4,0%		

Dans un contexte de forte volatilité sur les marchés des matières premières agricoles et de l'énergie, le Groupe présente des résultats en hausse par rapport à l'an dernier. Ces résultats illustrent la résilience de Tereos face à un environnement de marché incertain. Son agilité à saisir les opportunités, notamment sur le segment de l'éthanol, reflète la nouvelle stratégie commerciale orientée vers la création de valeur.

L'activité est portée par des prix élevés ainsi que par la hausse des volumes vendus de produits amylacés. Les résultats opérationnels du Groupe sont cependant impactés par les faibles rendements de la campagne betteravière 2020 et par la mauvaise campagne brésilienne qui a entraîné une chute des volumes de canne cette année en raison de conditions météorologiques exceptionnelles.

Le **chiffre d'affaires** consolidé s'est établi à 1 345 millions d'euros au T3 21/22, en hausse de 17% à taux de change courant et de 15% à taux de change constant, contre 1 152 millions d'euros au T3 20/21.

L'**EBITDA ajusté**¹ consolidé est ressorti à 223 millions d'euros au T3 21/22, en hausse de 65% à taux de change courant comme à taux de change constant, contre 135 millions d'euros au T3 20/21. Sur les 9 derniers mois, l'EBITDA ajusté s'est établi à 424 millions d'euros contre 373 millions d'euros à fin décembre 2020.

L'**EBIT récurrent**² consolidé est ressorti à 111 millions d'euros au T3 21/22 contre 31 millions d'euros au T3 20/21. Sur les 9 derniers mois, l'EBIT récurrent s'est établi à 142 millions d'euros contre 98 millions d'euros à fin décembre 2020.

1. RÉSULTATS PAR DIVISION

SUCRE ET RENOUVELABLES EUROPE

En **France**, la campagne 2021 s'est achevée le 31 janvier. Les rendements de la campagne sont proches des moyennes historiques après une campagne 2020 fortement marquée par la jaunisse.

En **République Tchèque**, la campagne s'est achevée le 25 janvier.

¹ Voir définition de l'EBITDA ajusté en annexe.

² EBIT hors éléments non-récurrents (-76 millions d'euros en 20/21 et 20 millions d'euros en 21/22)



Le **chiffre d'affaires** de la division Sucre et Renouvelables Europe s'est élevé à 557 millions d'euros au T3 21/22, en hausse de 26% à taux de change courant, contre 441 millions d'euros au T3 20/21.

L'**EBITDA ajusté** de la division s'est établi à 100 millions d'euros au T3 21/22, contre 50 millions d'euros au T3 20/21, en hausse de 98% à taux de change courant.

L'**EBIT récurrent** de la division s'est établi à 63 millions d'euros au T3 21/22, contre 16 millions d'euros au T3 20/21, en hausse de 306% à taux de change courant.

La nouvelle campagne de contractualisation du sucre a démarré en octobre en Europe. Les résultats de la division sont portés par la hausse des prix sur l'ensemble des segments (sucre, éthanol et alcool) et des volumes en hausse ce trimestre. Ces effets positifs couvrent l'impact de la hausse des coûts d'énergie.

SUCRE ET RENOUVELABLES INTERNATIONAL

Au **Brésil**, la campagne s'est achevée mi-octobre à 15,6 millions de tonnes de canne transformée, en baisse de 20% par rapport à la moyenne des cinq dernières années, en raison des conditions météorologiques fortement défavorables. La forte baisse des volumes de canne récoltée au Brésil a eu pour conséquence une hausse des coûts agricoles et du prix de la canne provenant de fournisseurs tiers dans l'état de Sao Paulo.

À **La Réunion**, la campagne s'est terminée le 10 décembre.

Les résultats de la division sont fortement impactés par la baisse des volumes vendus due à la mauvaise campagne 2021 au Brésil, compensée par la hausse des prix sur les segments éthanol et sucre.

Le **chiffre d'affaires** de la division Sucre et Renouvelables International s'est élevé à 239 millions d'euros au T3 21/22, en baisse de 19% à taux de change courant et de 20% à taux de change constant, contre 294 millions d'euros au T3 20/21.

L'**EBITDA ajusté** de la division s'est établi à 65 millions d'euros au T3 21/22, contre 76 millions d'euros au T3 20/21, en baisse de 15% à taux de change courant comme à taux de change constant.

L'**EBIT récurrent** de la division s'est établi à 15 millions d'euros au T3 21/22, contre 31 millions d'euros au T3 20/21, en baisse de 52% à taux de change courant et de 50% à taux de change constant.

AMIDON, PRODUITS SUCRANTS ET RENOUVELABLES

Le chiffre d'affaires pour les 9 premiers mois de l'exercice fiscal est porté par la croissance des volumes en Europe et par l'augmentation des prix de l'éthanol, des protéines et co-produits.

Les résultats opérationnels de la division au T3 21/22 sont en hausse par rapport au S1 21/22. La poursuite de la croissance des volumes provenant de la bonne performance opérationnelle et de la hausse des prix, notamment de l'éthanol, ont permis d'absorber la hausse des prix des céréales et de l'énergie.

Le **chiffre d'affaires** de la division Amidon, Produits Sucrants et Renouvelables s'est élevé à 507 millions d'euros au T3 21/22, en hausse de 39% à taux de change courant, contre 365 millions d'euros au T3 20/21.

L'**EBITDA ajusté** de la division s'est établi à 38 millions d'euros au T3 21/22, contre 27 millions d'euros au T3 20/21, en hausse de 39% à taux de change courant.

L'**EBIT récurrent** de la division s'est établi à 13 millions d'euros au T3 21/22, contre 4 millions d'euros au T3 20/21.



2. ENDETTEMENT FINANCIER NET

L'endettement financier net au 31 décembre 2021 s'est élevé à 2 524 millions d'euros, contre 2 533 millions d'euros au 31 mars 2021. Hors Stocks Immédiatement Commercialisables (712 millions d'euros qui peuvent être convertis en liquidités à tout moment), la dette nette ajustée du Groupe s'est élevée à 1 812 millions d'euros.

La stabilité de la dette nette par rapport au 31 mars 2021 est liée à un flux de trésorerie opérationnel positif qui compense les effets liés aux variations de taux de change et à IFRS16.

Le Groupe confirme la tendance d'amélioration de son levier d'endettement, en réduction continue depuis 2019/20. À fin décembre 2021, le levier s'élevait à 4,9x, en amélioration par rapport à fin mars 2021 (5,5x).

A fin décembre 2021, la sécurité financière du Groupe s'élevait à 968 millions d'euros, composée de 408 millions d'euros de trésorerie et équivalents de trésorerie et de 560 millions d'euros de lignes de crédit confirmées non tirées long-terme, ainsi que le montant non tiré de la ligne RCF de Tereos Starch & Sweeteners en cours de refinancement. Ce montant est largement supérieur aux maturités court-terme de l'échéancier de dette, et ces maturités sont composées pour partie de lignes renouvelables.

Au cours du troisième trimestre de l'année fiscale 21/22, l'agence de notation Fitch a amélioré sa perspective sur le Groupe Tereos, de négative à stable.

L'endettement financier net au 31 décembre 2021 se décompose comme suit :

Dette nette M€	31 dec 2020	31 mars 2021	31 dec 2021	Courant	Non- courant	Trésorerie
Dette nette	2 668	2 533	2 524	669	2 263	(408)
Ratio dette nette / EBITDA	4,8x	5,5x	4,9x			
Ratio dette nette / EBITDA hors SIC*	3,7x	4,7x	3,5x			

*Stocks Immédiatement Commercialisables : 346 millions d'euros à fin mars 2021 et 712 millions d'euros à fin décembre 2021



Evénements post clôture

Nouvelle émission obligataire qui démontre l'amélioration continue du profil de crédit de Tereos

Tereos a émis le 20 janvier 2022 un nouvel emprunt obligataire pour un montant de 350 millions d'euros avec un coupon annuel de 4,75 %.

En raison d'une forte demande des investisseurs et de l'appréciation positive du profil de crédit de Tereos, la taille de l'opération a été augmentée de 300 millions d'euros à 350 millions d'euros tandis que le coupon a lui aussi été amélioré par rapport aux termes initiaux annoncés au marché, en passant de 5,00% à 4,75%.

Cette offre a été lancée concomitamment à l'offre de rachat partiel relative aux obligations en circulation de Tereos arrivant à échéance en 2023. Le montant racheté s'élève à 287,4 millions d'euros, les 62,6 millions d'euros additionnels seront utilisés afin de rembourser d'autres dettes du Groupe. L'opération permet à Tereos d'améliorer sa structure financière en allongeant la maturité moyenne de sa dette à des conditions de financement favorables.

Le succès de cette nouvelle émission confirme l'amélioration substantielle et continue du profil de crédit du Groupe depuis 2020, permettant une réduction considérable du coût financier par rapport aux émissions obligataires d'octobre 2020 et d'avril 2021.

Depuis son arrivée en décembre 2020, la nouvelle direction du Groupe a mis en œuvre une stratégie qui a conduit à des résultats résilients face à la volatilité des rendements et aux premiers signes d'amélioration de la profitabilité. Ces développements, combinés à des engagements clairs pour l'avenir et à une série d'opérations de financement conclues avec succès, ont créé un *credit momentum* positif qui a culminé aujourd'hui avec cette transaction.

Cette opération s'ajoute à l'historique récent de financements importants accomplis par le Groupe depuis juin 2020, pour plus de 1,5 milliards d'euros, notamment la mise en place d'un prêt garanti par l'État français (PGE), de trois émissions obligataires (y compris l'émission récemment réalisée) et de deux lignes revolving à impact positif.

Changement de management pour accélérer la transformation du Groupe

Le 7 février 2022, le Conseil de surveillance de Tereos a confié à Gwenaël Eliès la présidence du Directoire par intérim en remplacement de Philippe de Raynal, qui quitte l'entreprise. Gwenaël Eliès continuera d'assurer, dans le même temps, ses fonctions de directeur financier du Groupe jusqu'à la prise de fonction du prochain président du Directoire, qui aura pour mission d'accélérer la transformation du Groupe sur trois axes de création de valeur : l'excellence managériale, l'excellence commerciale et l'excellence industrielle.

PERSPECTIVES COURT-TERME

Perspectives marchés

Le marché du sucre mondial est attendu en déficit pour la troisième année consécutive dans un contexte de faible niveau de récolte au Brésil, contribuant au maintien des prix du sucre dans une fourchette élevée.



En Europe, le marché du sucre reste attendu en déficit dans un contexte de parité import élevée et de tensions sur les chaînes logistiques. Les prix de marché devraient ainsi poursuivre leur progression.

Les prix de l'éthanol européen devraient rester élevés tandis que les prix de l'éthanol brésilien pourraient se stabiliser.

Les prix du gaz, qui ont connu une très forte hausse et volatilité ces derniers mois, n'ont pour le moment eu qu'un impact limité sur les résultats des 9 premiers mois de l'exercice fiscal grâce au bénéfice des positions de couverture du Groupe. Les perspectives haussières sur ces marchés devraient cependant peser davantage sur les résultats des activités sucre en Europe à partir du T4 21/22.

Dans l'activité amidonnière, la hausse des prix des céréales et de l'énergie sera répercutée dans les prix de vente à la faveur du changement de stratégie commerciale orientée vers la valeur.

Perspectives financières 2021/22

Dans le cadre du plan stratégique, initié en juin 2021, le groupe Tereos poursuit l'analyse de son portefeuille d'actifs pour concentrer ses ressources et ses efforts sur ses activités rentables de façon pérenne.

En août dernier, le Groupe a signé un accord avec Axereal pour céder sa participation dans Copagest. La cession sera effective une fois les conditions suspensives levées.

Le Groupe a initié une consultation avec les instances représentatives du personnel pour un projet éventuel de fermeture de son activité en Roumanie.

La croissance du résultat opérationnel au T3 21/22 devrait se poursuivre sur le T4 21/22. Le Groupe confirme un EBITDA cible à 600-700 millions d'euros à fin septembre 2022 sur 12 mois glissants. L'EBITDA au 31 décembre 2021 sur 12 mois glissants s'élève à 516 millions d'euros.

PERSPECTIVES MOYEN-TERME

Tereos confirme ses objectifs à horizon 2024 présentés lors des résultats annuels :

- Marge d'EBIT de 5%
- Génération récurrente de free cash-flow positif
- Endettement net inférieur à 2 milliards d'euros
- Levier d'endettement inférieur à 3x



A propos de Tereos

Avec comme vision à long terme la valorisation des matières premières agricoles et le développement de produits de qualité pour les secteurs de l'alimentation, de la santé et des énergies renouvelables, Tereos figure parmi les leaders des marchés du sucre, de l'alcool et de l'amidon. Les engagements sociétaux et environnementaux du Groupe contribuent à la performance de l'entreprise dans la durée tout en renforçant sa contribution en tant qu'acteur responsable. Groupe coopératif, Tereos rassemble 12 000 associés coopérateurs et dispose d'un savoir-faire reconnu dans la transformation de la betterave, de la canne, des céréales et de la pomme de terre. Grâce à ses 48 sites industriels, une implantation dans 18 pays et l'engagement de ses 23 000 collaborateurs, Tereos accompagne ses clients au plus près de leurs marchés avec une gamme de produits large et complémentaire. En 2020/21, Tereos a réalisé un chiffre d'affaires de 4,3 milliards d'euros.

Contacts

Tereos

Direction de la Communication

Gaëlle Toussaint

+33 6 22 77 04 80

contact-presse@tereos.com

Tereos

Relations Investisseurs

Tiago Marques, CFA

+33 1 55 37 36 84

Tereos-investor-relations@tereos.com

Brunswick

Laurence Frost

+33 1 53 96 83 83

tereos@brunswickgroup.com



ANNEXES

A. RÉSULTATS DÉTAILLÉS PAR DIVISION

Chiffres d'affaires par division M€	20/21 T3	21/22 T3	var (change courant)	var (change constant)	20/21 9 mois	21/22 9 mois	var (change courant)	var (change constant)
Sucre Europe	441	557	26%	25%	1 269	1 309	3%	2%
Sucre International	294	239	-19%	-20%	674	662	-2%	-1%
Amidons & Produits sucrants	365	507	39%	38%	1 068	1 363	28%	28%
Autres (incl. Elim)	52	42	-	-	190	210	-	-
Groupe TEREOS	1 152	1 345	17%	15%	3 202	3 544	11%	11%

EBITDA ajusté par division M€	20/21 T3	21/22 T3	var (change courant)	var (change constant)	20/21 9 mois	21/22 9 mois	var (change courant)	var (change constant)
Sucre Europe	50	100	98%	96%	148	171	15%	14%
Sucre International	76	65	-15%	-15%	174	125	-28%	-27%
Amidons & Produits sucrants	27	38	39%	39%	54	85	57%	57%
Autres (incl. Elim)	(19)	21	-	-	(4)	42	-	-
Groupe TEREOS	135	223	65%	65%	373	424	14%	14%

EBIT récurrent par division M€	20/21 T3	21/22 T3	var (change courant)	var (change constant)	20/21 9 mois	21/22 9 mois	var (change courant)	var (change constant)
Sucre Europe	16	63	306%	302%	54	73	34%	33%
Sucre International	31	15	-52%	-50%	65	16	-75%	-75%
Amidons & Produits sucrants	4	13	232%	233%	(14)	15	-	-
Autres (incl. Elim)	(20)	20	-	-	(7)	39	-	-
Groupe TEREOS	31	111	261%	261%	98	142	46%	45%

L'**EBITDA ajusté** correspond au résultat net (perte) avant impôt sur le résultat, la quote-part de résultat des entreprises associées, le résultat financier, les amortissements et dépréciations, les dépréciations de goodwill, les gains résultant d'acquisitions à des conditions avantageuses et les compléments de prix. Il est également retraité des variations de juste-valeur des instruments financiers, des stocks et des engagements de ventes et d'achats excepté pour la portion de ces éléments relative aux activités de négoce, des variations de juste-valeur des actifs biologiques, de l'effet saisonnier et des éléments non-récurrents. L'effet saisonnier correspond à la différence temporelle de reconnaissance des dotations aux amortissements et de charge de compléments de prix entre les Etats Financiers du Groupe aux normes IFRS, et les comptes de gestion du Groupe. L'EBITDA ajusté n'est pas un indicateur financier défini par les normes IFRS en tant que mesure de la performance financière et peut ne pas être comparable aux indicateurs similaires ainsi dénommés par d'autres entreprises. L'EBITDA ajusté est indiqué à titre d'information supplémentaire et ne peut pas être considéré comme se substituant au résultat d'exploitation ou aux flux de trésorerie d'exploitation.



B. ÉVOLUTION DES MARCHÉS

MARCHÉ MONDIAL DU SUCRE

Le prix du sucre NY11 s'est négocié dans une fourchette de prix de 18,50 – 20,50 USD cts/lb sur ce trimestre. Cette fourchette de prix s'est développée dans un contexte de forts exports indiens pour la campagne 21/22 et d'incertitudes liées à la pandémie mondiale de covid-19 et à l'apparition de variants. Les cours du NY11 se sont ainsi établis en moyenne à 19,5 USD cts/lb sur le trimestre (+34% par rapport à la même période l'an dernier). En cumulé, le NY11 s'est établi à 18,4 USD cts/lb sur la période courant d'avril à décembre 2021, en hausse de 46% par rapport à l'an passé.

Les prix devraient se maintenir au sein de la fourchette actuelle dans les prochains mois, en raison notamment du manque de visibilité sur les exports indiens et des faibles rendements de la campagne brésilienne.

SUCRE EUROPE

D'après l'Observatoire Européen, le prix du sucre s'est établi à 417 €/tonne en octobre 2021, soit une augmentation de 20€/tonne depuis avril 2021 et de 105 €/tonne (+34%) par rapport au plus bas historique atteint en janvier 2019. La hausse continue des prix reflète le déficit que connaît le marché en raison du faible niveau de la campagne 2020 avec des stocks historiquement bas.

Les prix domestiques devraient se maintenir à des niveaux élevés. En dépit de la situation sanitaire liée au covid-19, la consommation devrait reprendre légèrement.

ÉTHANOL BRÉSIL

Les prix ESALQ éthanol ont atteint 3,13 BRL/litre sur les trois premiers trimestres de l'année fiscale, soit une hausse de 80% par rapport à l'année dernière. Le marché des carburants s'est montré volatile en raison des incertitudes liées à la campagne sucre brésilienne et au développement du variant Omicron.

Dans les prochains mois, la part de l'éthanol dans la consommation des carburants pourrait augmenter à nouveau mais globalement les prix devraient rester stables.

ÉTHANOL EUROPE

Les prix de l'éthanol T2 Rotterdam se sont établis en moyenne à 793 €/m³ sur les trois premiers trimestres de l'année fiscale, en hausse de 31% par rapport à la même période l'an dernier. Cette hausse est portée par l'augmentation des prix des céréales ainsi que par la baisse des imports en provenance du continent américain.

Les perspectives sur le T2 sont positives sur le moyen terme, le marché européen étant toujours attendu en position déficitaire avec une demande qui excède l'offre et des possibilités d'imports très restreintes jusqu'à juin 2022.



CÉRÉALES

Blé : Sur la période d'avril à décembre 2021, le prix moyen du blé MATIF s'est établi à 246 €/tonne, soit une augmentation de 26% par rapport à la même période l'an passé. Les prix ont par ailleurs atteint un pic historique autour de 310 €/tonne durant le trimestre. Cette augmentation des prix s'explique par des stocks de fin de campagne au plus bas à la suite des mauvaises récoltes et une forte demande.

Les prix devraient rester très soutenus dans un contexte de craintes météorologiques pour la nouvelle récolte et dans l'attente de confirmer, l'été prochain, des niveaux de productions qui pourraient revenir à la normale chez les principaux exportateurs.

Maïs : Sur la période d'avril à décembre 2021, le prix moyen du maïs MATIF s'est établi à 240 €/tonne, en hausse de 37% par rapport à la même période l'an passé. Un premier pic autour de 300 euros la tonne a été atteint au mois d'août 2021 puis un second pic à 250 euros la tonne au mois de novembre 2021. Cette forte augmentation est liée au net resserrement des stocks mondiaux, des récoltes moins bonnes que prévues au Brésil et aux Etats-Unis, ainsi qu'une demande chinoise et européenne très robuste.

Le marché du maïs bénéficie toujours d'un écart de prix très favorable par rapport au blé et par conséquent d'une forte demande. Les craintes du phénomène météorologique La Niña en Amérique du Sud, potentiellement défavorable et la situation du marché du blé maintiendront une pression haussière sur les prix pendant encore plusieurs mois.

GAZ EUROPE

Le marché du gaz est toujours très tendu avec des prix élevés et une forte volatilité. Cette situation est due à la conjonction de facteurs baissiers et haussiers qui s'opposent : niveau de stocks historiquement bas, les tensions géopolitiques entre la Russie, l'Europe et les Etats-Unis autour de l'Ukraine, des températures assez douces en Europe et des flux de GNL vers l'Europe importants.

Le prix du gaz en Europe se situe actuellement autour de 80 €/MWh. La forte incertitude sur les perspectives d'approvisionnement depuis la Russie en 2022 (peu de flux dans les pipelines existant et NordStream 2 toujours à l'arrêt), le niveau de stock en début d'hiver prochain pourrait être assez bas à l'image de la situation déjà observée au démarrage de l'hiver 2021. Les températures durant les prochains mois mais surtout l'évolution des négociations liées au conflit ukrainien seront les facteurs les plus influents à court terme sur les prix du gaz.

